

AUTEURE
Audrey SÉRANDOUR

Marges mondialisées et dynamiques de régionalisation : reconfigurations socio-spatiales autour des gisements lithinifères andins

RÉSUMÉ

À la frontière entre Argentine, Bolivie et Chili, les flux et logiques de la mondialisation provoquent des reconfigurations spatiales liées à la mise en valeur d'une ressource : le lithium. Les espaces émergeant de ces transformations peuvent être considérés comme des « marges mondialisées », c'est-à-dire des espaces intégrés dans un processus productif mondialisé mais demeurant de simples pourvoyeurs de matières premières dépendants du marché international. En ce sens, la mondialisation constitue bien un processus de différenciation spatiale, basé sur la spécialisation productive des territoires. Elle s'organise autour de centres d'impulsion et de réseaux, qui concentrent les flux économiques et lieux de pouvoir tout en accentuant la marginalité d'autres espaces. Ces derniers se transforment également, mais selon d'autres modalités. En l'occurrence, dans les marges composant le « triangle du lithium », la proximité géographique constitue un élément déterminant dans les transformations engendrées par la mondialisation ; l'une des reconfigurations spatiales observées prend la forme d'une régionalisation des échanges autour du lithium.

MOTS CLÉS

lithium, marges, mondialisation, Andes, ressource

ABSTRACT

At the border between Argentina, Bolivia and Chile, the flows and logics of globalisation are leading to spatial reconfigurations in relation to the exploitation of lithium. The spaces emerging from these transformations can be considered as "globalised margins", *i.e.* spaces that are integrated into a globalised production process, but remain mere suppliers of raw materials, dependent on the international market. In this sense, globalisation is indeed a process of spatial differentiation, based on the productive specialisation of territories. It is organised around points of impetus and networks that concentrate economic flows and places of power while accentuating the marginality of other spaces. These spaces are also being transformed, yet in other ways. In the case of the margins that make up the "lithium triangle", geographical proximity is a determining factor in the transformations brought about by globalisation. One of the observed spatial reconfigurations takes the form of a regionalisation of exchanges around lithium.

KEYWORDS

Lithium, Edges, Globalisation, Andes, Resource

À la frontière entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili, les flux et logiques de la mondialisation provoquent des reconfigurations spatiales liées à la mise en valeur d'une ressource : le lithium. Les espaces émergeant de ces transformations peuvent être considérés comme des « marges mondialisées ». Par cette expression, nous désignons des espaces intégrés dans un processus productif mondialisé, mais demeurant de simples pourvoyeurs de matières premières, dépendants du marché international. En ce sens, la mondialisation constitue bien un processus de différenciation spatiale basé sur la spécialisation productive des territoires. Elle s'organise autour de centres d'impulsion et de réseaux qui concentrent les flux économiques et lieux de pouvoir, tout en accentuant la marginalité d'autres espaces. Ces derniers se transforment également, mais selon d'autres modalités. En l'occurrence, dans les marges composant le « triangle du lithium », la proximité géographique constitue un élément déterminant dans les transformations engendrées par la mondialisation. Et l'une des reconfigurations spatiales observées prend la forme d'une régionalisation des échanges autour du lithium. L'objet de cette communication est de présenter les résultats d'une thèse doctorale sur le « triangle du lithium » (Argentine, Bolivie, Chili). Notre recherche se situe dans le champ de la géographie politique (Raffestin, 1980), proposant une réflexion à l'articulation de la géographie des ressources (Redon *et al.*, 2015) et de l'étude

des dynamiques de production de territoires régionaux dans le cadre de la mondialisation (Gana & Richard, 2014). Il s'agit de questionner l'impact de la construction des ressources et de leur exploitation sur les territoires où se situent les gisements. Cette recherche se base sur un matériel qualitatif composé de plus de 170 entretiens semi-directifs menés lors de cinq enquêtes de terrain réalisées entre 2015 et 2018 auprès d'une diversité d'acteurs (institutionnels, entrepreneuriaux, universitaires, associatifs, communautaires, etc.) dans le « triangle du lithium ».

1. LE LITHIUM, UNE RESSOURCE PARTICIPANT À L'INTÉGRATION DES MARGES DANS LA MONDIALISATION

1.1. Un intérêt mondial pour le lithium andin

La perspective de transition énergétique et le développement de nouvelles technologies de production, d'accumulation et de consommation de l'énergie provoquent un intérêt croissant pour le lithium depuis le début des années 2000. En effet, ce métal alcalin répond à l'un des principaux enjeux de la transition énergétique: le stockage de l'énergie électrique, aussi bien pour assurer le fonctionnement des véhicules électriques que pour tirer profit des centrales éoliennes ou photovoltaïques.

Dans ce contexte, les acteurs industriels, investisseurs internationaux et responsables gouvernementaux cherchent à sécuriser leurs approvisionnements en lithium. Or, les principales réserves mondiales de ce métal se situent en Amérique du sud. En effet, l'Argentine, la Bolivie et le Chili concentreraient 60% des ressources de la planète (BRGM, 2017). L'augmentation de la demande en lithium sur le marché mondial provoque donc une multiplication des projets extractifs sur le continent sud-américain.

1.2. L'insertion de marges dans des réseaux globaux

L'expression « triangle du lithium » permet de désigner l'espace transfrontalier entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili où se situent les gisements lithinifères, qui prennent la forme de déserts de sel, les *salares*, situés sur les hauts plateaux andins entre 2 500 et 4 500 mètres d'altitude. Les *salares* se trouvent aux confins de leurs territoires nationaux respectifs, loin des principaux foyers de peuplement, des centres décisionnels et des dynamiques économiques nationales. Cet éloignement se mesure tant en distance qu'en temps de trajet et résulte à la fois d'une histoire d'occupation territoriale et des logiques d'aménagement des trois États concernés. Finalement, le « triangle du lithium » est composé de marges, c'est-à-dire des espaces périphériques caractérisés par un fort degré d'autonomie par rapport au centre (Prost, 2004), résultant d'une construction sociale et d'une trajectoire historique (Perrier Bruslé, 2014) de mise à distance.

L'implantation de projets d'extraction de lithium dans ces marges andines intègre ces espaces dans un processus productif mondialisé. En effet, l'extraction de la ressource a comme finalité l'exportation et sa mise en place est donc conditionnée par des facteurs tels que les prix du marché ou les stratégies d'entreprises transnationales. L'exploration et l'extraction minières ne constituent que les premières étapes de la chaîne de valeur du métal. Les espaces extractifs sont ainsi intégrés dans des réseaux mondiaux de production et de commercialisation, qu'ils alimentent en ressources et dont ils font intrinsèquement partie.

1.3. Le « triangle du lithium », un espace composé de marges mondialisées

Au travers de ces réseaux, les marges composant le « triangle du lithium » sont intégrées à l'espace mondial (Dollfus, 2007). Des facteurs de cohérence entre marges et espace mondial émergent, tels que des normes juridiques et techniques, des discours politiques et des représentations sociales. Local et global étant désormais indissociables (Ghorra-Gobin, 2016), les actions et décisions extérieures à un espace peuvent l'affecter autant que les faits internes.

L'intégration à la mondialisation constitue une transformation conséquente du système spatial que représentent les marges lithinifères argentines, boliviennes et chiliennes. Nous l'exprimons par la formule de « marges mondialisées », qui permet de souligner l'absence de changement de nature de ces espaces tout en exprimant les transformations impliquées par l'insertion dans des logiques, des flux et des réseaux globaux. Les configurations socio-spatiales héritées sont à la fois renforcées – les marges demeurent en marge – et contrariées – les marges subissent une forme d'intégration incomplète. En affinant notre définition de la marge et des registres de marginalité, nous montrerons quelles sont les caractéristiques socio-spatiales d'une marge mondialisée et appliquerons cette réflexion théorique à notre cas d'étude.

2. DES MARGES MONDIALISÉES AUX DYNAMIQUES DE RÉGIONALISATION : DES MARGES CRÉATRICES ?

2.1. La prégnance des relations de proximité dans les marges mondialisées

La particularité des marges composant le « triangle du lithium » réside dans le fait qu'elles sont mutuellement frontalières. Or, dans le cadre de la mondialisation, la proximité géographique continue de jouer un rôle déterminant dans les échanges économiques, les pratiques socio-spatiales ou encore les circulations d'acteurs (Hettne & Söderbaum, 2000). Notre recherche a permis de mettre en évidence la manière dont l'insertion des marges andines dans des réseaux mondiaux entraîne des dynamiques de régionalisation, cette dernière étant entendue comme un processus d'augmentation des flux et échanges entre espaces voisins, qu'il émane d'une volonté politique ou de pratiques spontanées.

Entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili, aucune initiative d'intégration régionale « par le haut » n'est parvenue à se concrétiser. En revanche, une forme de régionalisation émerge « par le bas » émanant d'acteurs non étatiques, comme les universitaires, les populations locales et les entreprises extractives. La mondialisation du lithium façonne leurs pratiques et leur espace d'action, qui se déploie à l'échelle régionale. Les universitaires travaillant sur le lithium organisent des échanges académiques transfrontaliers, à travers des coopérations bilatérales formelles et l'organisation d'événements scientifiques conjoints. De même, face à la multiplication des projets extractifs, les populations locales réactivent leurs réseaux d'interconnaissance transfrontaliers afin de partager leurs expériences de voisinage avec les firmes transnationales, que ce soit pour négocier leur position dans la régulation de la ressource ou contester l'exploitation des *salares*. Enfin, les entreprises extractives structurent cet espace transfrontalier par la consolidation d'infrastructures et d'axes de transports, ainsi que la structuration de réseaux d'acteurs.

2.2. Le « triangle du lithium », fabrique d'un territoire régional

Les flux de la mondialisation façonnent les marges lithinifères andines en faisant émerger de nouveaux facteurs de cohérence entre elles. Cela participe à la constitution de nouveaux réseaux macrorégionaux, tels que ceux des acteurs universitaires, qui viennent ainsi dépasser les structures d'organisation territoriale classiques de l'échelle nationale. Cela participe également à la réactivation d'autres réseaux, comme ceux des communautés indigènes. En effet, ces dernières revendiquent l'affiliation et l'appartenance à un peuple pré-hispanique transcendant les frontières nationales et se définissent comme *Atacameños*. Leurs échanges autour du lithium se basent ainsi sur une configuration socio-spatiale héritée et le renforcement de cette identité territoriale régionale.

Finalement, les acteurs précédemment mentionnés trouvent dans l'échelle régionale un espace d'action, voire d'émancipation, qu'ils ont intégré dans leurs stratégies. Pour chacun, la régionalisation des échanges autour du lithium traduit spatialement des processus d'affirmation de leurs intérêts, qui passent parfois par l'émancipation de contraintes nationales. Ainsi, les chercheurs passent outre l'incapacité de leurs gouvernements à institutionnaliser les échanges académiques à l'échelle régionale et construisent leurs propres arènes de dialogues scientifiques. De même, les communautés indigènes organisent leur lutte contre les exploitations dans un espace d'action où elles sont davantage audibles qu'à l'échelle nationale. Enfin, les entreprises transnationales répondent à des intérêts économiques, pour lesquels elles cherchent à s'émanciper des logiques de souveraineté nationale et à façonner un espace technique et infrastructurel régional efficient.

2.3. La dimension temporelle des processus territoriaux

Depuis les années 2000, les flux mondiaux du lithium ont provoqué la fabrique d'un territoire régional à la frontière entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili, qui n'émerge toutefois pas de manière inopinée puisqu'il s'ancre dans des territorialités et des configurations socio-spatiales préexistantes, certaines étant parfois antérieures à la trajectoire de marginalisation de ces espaces. Les processus de mondialisation et les dynamiques de régionalisation s'articulent à des réseaux territoriaux évolutifs dans le temps.

Cette dimension évolutive des territoires rejoint notre acception relationnelle de la marge, conçue comme un espace situé dans le temps, qui n'existe que dans un contexte. De ce fait, c'est « l'évolution du système spatial dans le temps qui la dévoile et la fait exister » (Prost, 2004 : 178). Toute marge étant liée à une conjoncture, à la fois économique, politique et sociale, des inflexions de trajectoire demeurent possibles. C'est ce que l'on observe en particulier avec les marges mondialisées, comme nous les avons nommées.

Composé de marges mondialisées frontalières, le « triangle du lithium » constitue un espace privilégié d'observation de l'articulation entre processus de mondialisation et dynamiques de régionalisation. Il peut être appréhendé comme une « marge créatrice », dans le sens où il devient effectivement une fabrique territoriale, conditionnée à la fois par la mondialisation d'une ressource et des relations de proximité entre acteurs.

RÉFÉRENCES

- BRGM, 2017, *Fiche de synthèse sur la criticité des matières premières minérales. Le lithium*, Paris.
- Dollfus O., 2007, *La mondialisation*, Paris, Presses de Sciences Po, coll. « La bibliothèque du citoyen » [3^e éd.].
- Gana A., Richard Y., 2014, *La régionalisation du monde. Construction territoriale et articulation global / local*, Paris, Karthala-IRMC.
- Ghorra-Gobin C., 2016, « S'appropriier le "local-global" », *Tous urbains*, 14(2), p. 8-9.
- Hettne B., Söderbaum F., 2000, "Theorizing the Rise of Regionness", *New Political Economy*, 5(3), p. 457-472.
- Perrier Bruslé L., 2014, "Dinámicas territoriales en un margen boliviano. El Norte La Paz en la encrucijada de la integración", in L. Perrier Bruslé et B. Gozávez (dir.), *El Norte La Paz en la encrucijada de la integración. Juegos de actores y de escala en un margen boliviano*, La Paz, IDH-DIPGIS-UMSA-IRD, p. 31-54.
- Prost B., 2004, « Marge et dynamique territoriale », *Géocarrefour*, 79(2) [en ligne: journals.openedition.org/geocarrefour/695, consulté le 05/08/2020].
- Raffestin C., 1980, *Pour une géographie du pouvoir*, Paris, Librairies techniques.
- Redon M., Magrin G., Chauvin E., Perrier Bruslé L., Lavie E. (dir.), 2015, *Ressources mondialisées. Essais de géographie politique*, Paris, Publications de la Sorbonne.

L'AUTEURE

Audrey Sérandour

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Prodig

audrey.serandour@etud.univ-paris1.fr